

Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **87 (1984)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance administrative

SOUHAITS DE BIENVENUE DE M. PIERRE CHAROTTON,
président de la section d'Erguel

Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs,

La section Erguel de la Société jurassienne d'Emulation a le très grand plaisir de vous recevoir aujourd'hui à Saint-Imier, Saint-Imier qui vit cette année, chacun le sait, dans l'allégresse de ses mille cent ans d'âge.

Elle vous salue chaleureusement, Madame et Messieurs les membres du Comité Directeur,

vous, représentants fidèles ou occasionnels de nos sections voisines et lointaines,

et vous, animateurs des cercles d'études, qui êtes en quelque sorte les éléments vivifiants de notre société, ceux mêmes qui se maintiennent pour notre plus grand avantage en «état» de constante recherche.

Je me permets de saluer encore très cordialement les personnalités politiques qui nous font l'honneur de répondre à notre invitation, témoignant ainsi avec élégance le respect qu'elles portent à notre association.

Que toutes celles et tous ceux, invité(e)s ou membres de l'Emulation, qui ont tenu à franchir cols et cluses pour venir à Saint-Imier, se sentent bien chez nous, au creux de ce vallon industriel et poétique à la fois, et dont la discrétion profonde – dirais-je – n'est pas le moindre charme.

Nos sentiments de gratitude s'en vont à M. Gérard Moyse, conservateur aux Archives départementales du Doubs à Besançon, qui nous fera l'honneur, cet après-midi, d'enrichir nos connaissances d'histoire régionale en nous parlant de : «Saint-Imier avant 884 et l'évolution du monachisme occidental primitif».

Une fois n'est pas coutume, permettez-moi de clore cet accueil par un quatrain que j'aime. Il est de Jacques-René Fiechter, donc d'ici, et il en émane bien la nature même de l'homme d'ici, ardent parfois, à l'intérieur d'une enveloppe austère et mystérieuse souvent.

*Il est des souvenirs dont la cendre secrète
cache encore une braise insatiable et prête
à ranimer le feu qui dévore, éblouit...
Et vous laisse aveuglé quand il s'évanouit !*

(Le lied de la cendre secrète.)

Mme Andrée Chopard, représentante du Comité d'organisation du 1100^e anniversaire de Saint-Imier, remet au président deux ouvrages: «Saint-Imier 884-1984» et «Saint-Imier en cartes postales».

OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
PAR M. JEAN-LUC FLEURY,
président central de la SJE

Cher président, cher ami,

La Société jurassienne d'Emulation tout entière remercie sa section d'Erguel, la Municipalité, le Comité du 1100^e anniversaire de Saint-Imier qui se sont offerts spontanément pour accueillir notre Assemblée générale annuelle. Les Emulateurs aiment élire le lieu de leur rencontre selon des critères qui ne soient pas de banale nécessité !

L'anniversaire que vous célébrez nous incitait tout naturellement à venir nous joindre à vous pour manifester, à notre manière, notre attachement profond au défricheur, au laboureur, au semeur Imier dont le geste a fécondé une moisson qui n'en finit pas de mûrir sur la terre jurassienne dans un mûrissement millénaire. Nous sommes rassemblés pour affirmer notre communauté de destin, ici, en cette vallée ouverte par saint Imier à la culture de la terre, à la lumière de l'esprit.

Mais, en plus de l'occasion unique que nous offre le 1100^e anniversaire, il faut dire que les Emulateurs connaissent le chemin de l'Erguel, puisque notre association a organisé plus de douze fois son assemblée annuelle auprès de vous ; le fait témoigne de votre hospitalité et de votre disponibilité à notre égard. Il faut dire que vous constituez une des plus anciennes sections de l'Emulation, fondée en 1839, donc deux années seulement après la fondation de la section-mère de Porrentruy.

Voilà donc 135 ans que s'est instaurée cette fréquentation fraternelle que nous souhaitons voir se poursuivre dans le même esprit que celui qui nous anime tous en cette journée de rencontre annuelle.

Je te remercie, cher ami, ainsi que toute la section d'Erguel, pour votre accueil aimable et émulateur.

DISCOURS DE M. GÉRALD AESCHLIMANN,
représentant du conseil municipal de Saint-Imier

Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs,

Très honorés par la décision qui a été la vôtre de désigner notre cité pour le déroulement de vos assises, les autorités municipales de Saint-Imier m'ont chargé de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et de vous exprimer leur chaleureuse reconnaissance, dans l'espoir que votre 119^e Assemblée générale se trouve couronnée du succès le plus complet. L'ordre du jour que vous avez élaboré permet largement de se rendre compte de l'importance de vos débats et du haut intérêt des sujets traités. Puisse cette journée passée en Erguel contribuer d'heureuse façon à la poursuite de votre mission !

Si nous nous réjouissons tout particulièrement de vos assises de Saint-Imier, c'est bien parce qu'elles s'intègrent inévitablement dans le programme des si nombreuses activités du 1100^e anniversaire de notre cité. La présence de l'Emulation nous réjouit, puisque plus ou moins placée, cette année, sous l'égide de nos festivités du souvenir, ce qui nous autorise, au passage et tout naturellement, à rappeler la grande activité que déployèrent jadis tant de valeureux citoyens de chez nous dans les rangs de votre association.

Le 1100^e anniversaire de notre cité a déjà apporté, à plusieurs reprises, une heureuse émulation chez nous, même si nous vivons actuellement une situation économique plutôt délicate. Tout se déroule cependant sous le signe de la collaboration, du souvenir et de l'espoir. Avec le vœu le plus ardent du retour vers un horizon plus engageant.

C'est pourquoi les autorités et notre population savent apprécier les louables initiatives de toutes les personnes, de tous les groupements qui, en cette année d'anniversaire imérien, ne manquent pas de s'y associer dans la mesure de leurs activités.

Tel est précisément votre cas, comme le fut et le sera encore celui d'autres sociétés de l'extérieur nous faisant la grâce et l'honneur de choisir notre petite ville pour s'y réunir en assemblée, soirée ou congrès. Puisse cette journée à Saint-Imier vous apporter tout ce que vous en espérez dans la réalisation de vos utiles et nobles tâches, et constituer un souvenir que vous évoquerez toujours avec plaisir !

C'est dans ces sentiments que le Conseil municipal exprime ses vœux de prospérité à votre société en général, et à la Section d'Erguel en particulier.

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. LE MINISTRE PIERRE BOILLAT

Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis de la Société jurassienne d'Emulation,

«La valeur morale d'un peuple se mesure à la ferveur du culte qu'il a pour son passé.» Cet axiome énoncé par Virgile Rossel, en préface de l'ouvrage que votre société consacrait en 1929 à la présentation des monuments historiques du Jura, a sans doute aujourd'hui encore sa pleine et entière pertinence.

N'est-ce pas au premier chef sur le respect et la connaissance de son passé que se fonde l'identité collective de tout groupe humain ?

Cette préoccupation – je le constatais et je m'en réjouis – est bien réelle chez nous. Après les Bruntrutains, qui ont célébré l'an passé le 700^e anniversaire de la charte de franchise accordée à leur ville, ce sont les Imériens qui commémorent le 1100^e anniversaire de la cité dans laquelle ils nous accueillent aujourd'hui, alors que les Francs-Montagnards sont entrés dans l'année du 600^e anniversaire des chartes de franchises concédées pour le développement du Haut-Plateau.

Nous nous apprêtons aussi à commémorer le plébiscite du 23 juin 1974 qui a suscité en terre jurassienne l'émergence d'une nouvelle souveraineté cantonale, expression la plus achevée de l'indépendance et de l'identité politique d'un peuple au sein de la Confédération helvétique.

D'heureuse façon, ce dernier anniversaire coïncide avec la parution d'une *Nouvelle histoire du Jura*, éditée sous les auspices de la Société jurassienne d'Emulation.

Ainsi, avec une constance remarquable dans le dynamisme et l'effort, à peine vingt ans après la parution du premier tome de l'*Anthologie jurassienne*, et alors même que la publication des volumes du *Panorama jurassien* est encore en cours, cette société, Mesdames et Messieurs, s'affirme une nouvelle fois comme l'une des gardiennes fidèles et dévouées des valeurs culturelles et historiques du peuple jurassien.

Il me plaît aujourd'hui de saluer cet événement qui, en lui-même, comptera certainement parmi les grandes dates de la chronique de notre pays. Au nom du Gouvernement de la République et Canton du Jura, j'ai l'honneur d'adresser mes plus vives félicitations à la Société jurassienne d'Emulation et à son Cercle d'études historiques, et de leur faire part de la gratitude des autorités cantonales jurassiennes. Gratitude pour cette contribution nouvelle à l'illustration de notre identité; gratitude aussi et plus généralement encore pour l'activité inlassable au service des lettres, des arts et des sciences

dans notre pays, et pour cette faculté de nous réunir tous, Jurassiens d'ici et d'ailleurs, année après année.

Événement – disais-je – que la publication d'une *Nouvelle histoire du Jura*. Il ne m'appartient pas d'évoquer ici la somme de réflexions et de travaux qui ont sans doute été nécessaires à la réussite de cette entreprise. Mon propos sera davantage pour relever l'admirable continuité dans laquelle s'inscrit cette publication.

Depuis longtemps s'accroît et s'étoffe la connaissance que nous avons de l'histoire millénaire du peuple jurassien. L'histoire que nous livre aujourd'hui la Société jurassienne d'Emulation et son Cercle d'études historiques ne renie en rien l'oeuvre d'illustres devanciers tels Trouillat, Rossel, Bessire et Amweg, sans parler des pionniers que furent Sudan et Morel.

Bien au contraire, elle se nourrit de leur exemple pour offrir un panorama renouvelé du passé jurassien. Cela, la Société jurassienne d'Emulation elle-même poursuit une tradition qui est sienne, celle de toujours renouveler, dans l'esprit libéral et patriotique qui lui est propre, les moyens de cerner et d'approfondir les réalités de l'identité jurassienne.

N'est-ce pas, en effet, une illustration probante de l'unité historique de notre patrie qu'il nous est donné de découvrir au fil de la *Nouvelle Histoire* ? Unité ne signifie pas uniformité, assurément, et les différences entre Boncourt et La Neuveville, entre Saint-Imier et Porrentruy, ne sont pas à occulter. Pourtant, qui part à la découverte de l'histoire jurassienne ne peut être que frappé par les liens étroits qui n'ont cessé d'exister entre les diverses régions de ce pays, des liens faits d'intérêts convergents, d'aspirations semblables et surtout du sentiment d'une commune appartenance.

Ce sentiment, malgré les déchirures récentes, ne le trouve-t-on pas dans la composition même du Cercle d'études historiques qui a conçu cette *Nouvelle Histoire* ? Celle-ci, en effet, est le fruit de la concertation d'historiens de toutes les parties du Jura, qui ont démontré ainsi, au-delà de leur patriotisme profond, la réalité d'une communauté d'être et de pensée que d'aucuns mettent en doute ou même dénie...

Aujourd'hui, l'avènement de l'historiographie jurassienne, que Trouillat appelait de ses vœux et pour lequel il ne cessa de travailler, cet avènement, dis-je, est bel et bien inscrit dans la réalité. Le livre dont nous saluons la parution retrace l'histoire jurassienne jusqu'au moment de l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura. En quelque sorte, il a été réalisé parallèlement à la mise sur pied du nouveau canton. Il porte, j'en suis sûr, les mêmes espérances, les mêmes interrogations, les mêmes convictions patriotiques. Avec lui, le Jura, à l'instar de la plupart des cantons romands, est désormais pourvu d'une synthèse historique moderne, actuelle et attrayante.

Et si, depuis 1947 en tout cas, les Jurassiens ont été souvent plus enclins à «faire l'histoire» qu'à l'écrire, il faut savoir gré à la Société jurassienne d'Emulation et aux auteurs du nouvel ouvrage de n'avoir pas perdu de vue la nécessité de toujours mieux connaître le passé pour s'affirmer dans le présent et bien préparer l'avenir.

Comme l'ont relevé ses initiateurs au moment de donner sa tournure à leur projet, lors du colloque qu'ils ont tenu à La Neuveville en 1976, il s'agissait pour eux «par une réelle ouverture aux besoins culturels de leur époque, de dépasser les combats partisans et, par une analyse lucide du passé, de participer au devenir du peuple jurassien». Ce devenir commun est mis en péril par les oppositions et les fractures que l'on connaît aujourd'hui. Il peut encore être sauvé si l'on s'applique à le forger plutôt qu'à le saper par le mépris ou même, l'indifférence. A ce propos, et pour répondre à un appel récemment lancé par un homme politique du Jura-Sud, pourquoi repousserait-on l'idée d'une trêve, si l'on se donne la peine de l'assortir d'une volonté de dialogue ?

Dans les années à venir, les Jurassiens ne vont pas se regarder en chiens de faïence. Qu'ils soient du Sud ou du Nord, ils partagent ensemble, nous l'avons vu, un riche passé commun. Ensemble, ils éprouvent actuellement des difficultés identiques et partagent les mêmes espérances.

Pour ma part, je souscris à la trêve, mais à une trêve active. Je propose à toutes les organisations, associations économiques, sociales, culturelles et bien entendu politiques, qu'elles mettent à profit ce temps de réflexion pour engager partout le dialogue. Du sud au nord du Jura, n'avons-nous pas d'intérêts communs à défendre ? Ne serait-il pas heureux que nous unissions nos forces, nos imaginations, pour favoriser la relance économique ? Ne pèserions-nous pas par une influence plus forte encore si nous nous engageons ensemble dans la défense de nos voies de communication ?

Je suis donc moi aussi partisan d'une trêve, mais d'une trêve active, enrichissante, nourrie d'échanges et de dialogues, d'une trêve dominée par l'intérêt supérieur du Jura tout entier. Les associations et organisations culturelles sont certainement les mieux à même de donner le branle à ce nouveau dialogue entre Jurassiens et je souhaite ardemment qu'elles en prennent, sans retard, l'initiative.

* * *

Après cette allocution de M. Pierre Boillat et son appel pathétique à la «trêve active», le président remercie M. le Ministre de ses paroles élogieuses et relève l'émotion ressentie par toute l'assemblée. Il invite chacun à réfléchir aux propositions faites.

I. RAPPORT D'ACTIVITÉ

Votre Comité Directeur, au moment du bilan annuel de son activité, a le sentiment d'avoir été parfaitement fidèle à l'esprit de l'article 2 de nos statuts qu'il est bon de rappeler, spécialement en ce jour:

L'Emulation maintient l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité.

Elle traite des questions d'intérêt général relatives au peuple jurassien dont elle défend le patrimoine.

Elle travaille au rayonnement intellectuel du peuple jurassien et aide à faire connaître son histoire.

Elle protège et défend la langue française.

L'année écoulée, consacrée spécialement aux éditions, aura vu paraître, en l'espace de quelques mois seulement, «La Mémoire du Peuple», les *Actes 1983* et la «Nouvelle histoire du Jura» que le Cercle d'études historiques présente aujourd'hui. Ces trois publications, qui représentent un investissement considérable en temps et en argent, ont absorbé la plus grande part de nos forces. Le «Prix du livre jurassien», décerné par le Gouvernement de la République et Canton du Jura, est venu consacrer et encourager nos efforts. Nous y avons été particulièrement sensibles et nous y avons associé pleinement nos prédécesseurs.

Parallèlement, la promotion de nos éditions a connu un vif succès puisque nous avons augmenté nos ventes de manière réjouissante. L'édition d'un catalogue des oeuvres disponibles et d'une liste d'ouvrages rares y a fortement contribué. Dans la mesure du possible, les éditeurs jurassiens ont bénéficié de notre appui pour la diffusion de leur production et une concertation s'est engagée avec eux, sous l'impulsion du délégué aux Affaires culturelles. Cette démarche devrait déboucher bientôt sur des mesures propres à améliorer la situation présente.

Les grands rendez-vous de l'Emulation, en particulier le Colloque d'histoire Porrentruy-Montbéliard et le Congrès annuel de la Société helvétique des Sciences naturelles, ont eux aussi reçu le soutien de notre secrétariat. Il en est allé de même pour de nombreuses activités culturelles importantes. Contentons-nous de citer celles qui ont passé au stade des réalisations:

- «Fréquence Jura», la nouvelle radio locale du canton du Jura, à laquelle Mme Anne-Marie Steullet, membre du Comité Directeur, participe activement;
- l'«Association Jean Messagier à Saint-Ursanne», qui organisera en juin prochain une exposition originale à Saint-Ursanne;

- la «FEJAC» (Fédération jurassienne des associations culturelles) dont l'activité répond à notre volonté d'ouverture et de concertation;
- la «Fondation de la Balance», dont nous sommes devenus membres fondateurs;
- la «Bibliothèque cantonale jurassienne», avec laquelle, la convention ayant été signée, nous avons défini le rôle et la collaboration de notre bibliothécaire.

D'autres partenaires ont sollicité et obtenu notre concours pour des activités correspondant parfaitement à nos préoccupations. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

A la suite du rapport de M. Jacques Hirt concernant l'exposition de Noël de La Neuveville, un large débat s'est ouvert avec les membres du conseil en novembre dernier à Bienne. La discussion a été franche, nourrie, et la remise en question totale. Des portes ont été largement ouvertes sur de nouvelles voies d'action. Le Comité Directeur est soucieux de répondre aux vœux exprimés par les sections. Il doit aussi mesurer les limites de ses possibilités. D'ores et déjà, il a résolu de s'engager dans une concertation avec tous les partenaires culturels du pays jurassien afin de mieux assurer le rayonnement intellectuel de notre peuple et de venir en aide à ses créateurs. Les contacts nécessaires seront pris prochainement, qui devraient donner corps à l'idée du «Septembre de l'Emulation».

L'immense travail fourni a grandement essoufflé mais nullement découragé notre petit secrétariat. Un court instant de réflexion amène à l'étonnement: comment donc tant de réalisations peuvent-elles être accomplies avec un appareil administratif aussi réduit? Cela tient du prodige et est dû surtout au dévouement de tous les Emulateurs, qu'ils oeuvrent dans les sections, dans les cercles ou à titre purement privé. Cette situation pourra-t-elle durer longtemps encore? Ce qui est certain, dans l'immédiat, c'est que l'absence de permanents est un sûr garant de l'esprit émulateur qui nous anime. Elle nous procure, aussi et surtout, une liberté de pensée et d'action qui nous permet – et là, que notre plus ancien membre d'honneur, M^e Albert Comment, se rassure! – de rester fidèles à l'esprit de l'Emulation, c'est-à-dire à oeuvrer sur l'ensemble du «Pays jurassien» pour tout le peuple jurassien. Nos actes et notre présence aujourd'hui à Saint-Imier en attestent. D'ailleurs, si ce n'était plus le cas, notre association perdrait ce qui a été et doit demeurer l'essentiel de la raison d'être de la Société jurassienne d'Emulation.

Au nom du Comité Directeur
Le secrétaire général: *Bernard Moritz*

II. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

Introduction par le président

Le programme d'activité du Comité Directeur peut être présenté succinctement; sauf imprévus, il s'exercera dans les domaines suivants:

1. Commercialisation de la «Nouvelle histoire du Jura».
2. Elaboration du tome IV du «Panorama du Pays jurassien» et projet d'édition.
3. Transfert échelonné de notre bibliothèque à la Bibliothèque cantonale jurassienne.
4. Elaboration du nouveau cahier des charges de notre bibliothécaire.
5. Entreposage de nos stocks d'édition.
6. Actes du Colloque Porrentruy-Montbéliard 1983.
7. Elaboration du projet «Septembre de l'Emulation».
8. Prix de l'Emulation.
9. Collaboration avec la «FEJAC» (Fédération jurassienne des associations culturelles).
10. Divers et imprévus.

Le président: *Jean-Luc Fleury*

III. «ACTES» 1983

1. *Rapport d'activité*

Comme à l'accoutumée, les *Actes* 1983 sont sortis de presse durant la deuxième quinzaine de janvier, grâce aux bons soins de l'Imprimerie du Franc-Montagnard, à Saignelégier. Ils ont été reliés par l'atelier J.-P. Ernst, à Porrentruy. La diffusion en a été assurée par le secrétariat général de l'Emulation, avec l'aide des Castors qui ont procédé à l'emballage du volume dans un nouveau carton plus approprié que l'ancien; la preuve en est qu'à ce jour nous n'avons enregistré aucun retour pour cause de détérioration de l'ouvrage.

Les *Actes* tirés à 2'250 exemplaires se présentent, pour la première fois, dans leur nouvel habillement: couverture blanche portant une vouivre crosée grise. Le dessin de cette couverture est l'oeuvre de Jean-Robert Schaffter, graphiste à Porrentruy. Ils comptent 468 pages de textes, à quoi il faut ajouter une quarantaine de pages de publicité. Le volume comporte ainsi plus de cinq cents pages richement illustrées.

La lecture du sommaire des *Actes* fait découvrir sept chapitres et la partie administrative. Les sept chapitres trahissent les préoccupations habituelles de la Société jurassienne d'Emulation. Cependant s'ouvrent en 1983 deux nouveaux boulevards: la sociologie et la coopération. La présence de ces deux sections attestent la volonté de l'Emulation, d'une part, de s'ouvrir aux champs modernes de la réflexion philosophique et, d'autre part, de faire irradier sa jurassité.

«ACTES» 1984

2. *Programme d'activité*

Les *Actes* 1983 ne sont pas plus tôt parus qu'il convient déjà de parler des *Actes* 1984. Au plan technique, ils connaîtront le même cheminement que ceux de 1983, à l'exception de l'impression qui sera confiée à M. Francis Favre de Saint-Imier. En ce qui concerne le contenu, le jeu est beaucoup plus périlleux et aléatoire. Le responsable, à ce point de l'ordre du jour, se fait souvent piéger, annonçant des articles qui apparaissent ou paraissent plus tard, quand il ne sont pas mort-nés; il se sent aussi surpris parfois et contraint de retenir telle recherche qui n'avait pas été prévue, mais que l'actualité impose.

Dans ces conditions, disons que les *Actes* 1984 se présenteront semblablement à la tradition, nourris de sujets inspirés par l'histoire, la littérature, etc. Pour la première fois, cependant, à notre connaissance, nous publierons un article important consacré à l'entomologie: le catalogue des papillons (Macrolépidoptères) du canton du Jura et régions limitrophes.

Pour clore, nous ajouterons cette remarque: les *Actes* dévorent annuellement une bonne part de notre budget et il est dans la volonté de chacun de tenter d'en réduire l'épaisseur à 400 pages.

Jean Michel

IV. BIBLIOTHÈQUE

Lors de notre dernière Assemblée générale, le président mentionnait, parmi les points du programme d'activité 1983-1984, la «décision finale au sujet de la convention avec la Bibliothèque cantonale». Depuis lors, les choses se sont précisées et, en août 1983, la convention était signée.

En vertu de celle-ci, la Société jurassienne d'Emulation conserve la propriété de ses ouvrages, mais les met à la disposition de la Bibliothèque cantonale. Ils seront transférés, par étapes successives, au siège de la Bibliothèque cantonale, l'Hôtel des Halles, où ils pourront être consultés par les Emulateurs et le public en général cinq jours par semaine; le service de prêt des livres de notre fonds sera également assumé par la Bibliothèque cantonale.

Toutefois, le poste de bibliothécaire de l'Emulation est maintenu. Son titulaire disposera d'un local de travail à l'Hôtel des Halles. Il continuera à assumer la conservation des ouvrages qui resteront entreposés plusieurs années encore à la tour du Séminaire et à l'Hôtel-Dieu, ainsi que celle des archives de notre association.

Pour terminer ce bref rapport, nous signalerons que la convention signée entre la Bibliothèque cantonale et l'Emulation est passée dans la phase d'application par le transport, en quelque sorte symbolique, d'un premier lot de livres à l'Hôtel des Halles, en date du 26 avril 1984.

Roger Fluckiger

V. PANORAMA - ÉDITION

L'Emulation s'affirme comme l'éditeur majeur des Jurassiens, qui publie au cours de la même année des ouvrages aussi importants que le troisième volume du «Panorama», très grand succès de librairie, un volume des *Actes*, témoin privilégié de la richesse d'expression et de création des chercheurs et des intellectuels de ce pays, enfin une monumentale et prestigieuse «Nouvelle histoire du Jura».

Le Grand Prix du Livre attribué à notre association par le Gouvernement de notre République, salue cette vocation d'éditeur.

L'avenir promet autant que le passé a tenu. A l'automne, une nouvelle collection, en prolongeant les *Actes*, pourrait réunir études et réflexions sur le passé et le devenir du pays et le quatrième volume du «Panorama», en préparation, braquera le projecteur sur la vie en société du peuple du Jura.

Bernard Bédât

VI. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

a) Rapport d'activité

Cette année comme en 1982, le bureau du Cercle d'études historiques a consacré l'essentiel de ses forces à la «Nouvelle histoire du Jura». La mise au point des textes, les recherches iconographiques et la coordination des différents chapitres ont exigé toute l'attention des auteurs, et surtout du bureau ad hoc, composé de MM. André Bandelier, François Kohler et Roger Monnerat. Ces efforts n'auront pas été vains, puisque l'ouvrage, très attendu, sera présenté au public à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, le 5 mai, à Saint-Imier.

Les 24 et 25 septembre 1983 a eu lieu le colloque franco-suisse mis sur pied à l'occasion du 700^e anniversaire des franchises de Montbéliard et de Porrentruy. De nombreuses personnes, en provenance de part et d'autre de la frontière, ont assisté aux exposés de Mmes et MM. Pierre Pégeot, Rémy Scheurer, Jean-Paul Prongué, Jean-Marc Debard, Philippe Froidevaux, François Vion-Delphin, Jean-René Suratteau, Denis Maillat, Hélène Walter, Jean-René Quenet, René Locatelli, André Bandelier, Chantal Fournier, André Ferrer, Marie-Antoinette Stolz et Jacques Ceulemans. Le succès de l'entreprise a prouvé, si besoin était, l'intérêt porté aux échanges culturels transfrontaliers. Les informations recueillies, les contacts noués à cette

occasion ne resteront pas sans lendemain. Du côté suisse, André Bandelier, animateur du Cercle d'études historiques, le Comité Directeur de la Société jurassienne d'Emulation et la section de Porrentruy, se sont dépensés pour l'organisation de ces journées.

Trop absorbé ces derniers temps par la rédaction et la mise au point de la «Nouvelle histoire du Jura», le Cercle d'études historiques n'avait plus tenu d'assemblée depuis le mois de décembre 1981. Cette lacune a été réparée le 10 décembre 1983, au Palais des Congrès, à Bienne. A cette occasion, la démission de M. François Noirjean, comme membre du bureau, a été enregistrée avec regrets. Une place étant de plus vacante depuis 1981, Mlle Chantal Fournier, des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, et M. Cyrille Gigandet, de Bévillard, ont été élus. L'ordre du jour traditionnel a été suivi d'une passionnante visite de la vieille ville, sous la direction de Mme Ingrid Ehrensperger, responsable de la conservation du patrimoine architectural biennois et historienne de l'art.

b) Programme d'activité

Le bureau du Cercle s'est réuni dans sa nouvelle composition pour définir les objectifs de l'année à venir. Dorénavant, M. François Kohler, de Delémont, présidera aux destinées du groupe. Il s'agira, entre autres, de repenser le rôle du Cercle dans la publication d'instruments de travail tels que la Chronologie et la Bibliographie jurassiennes. En outre, le principe d'un colloque d'histoire économique a été admis, pour le printemps 1985. Il reste à organiser. Le bureau se réunira à plusieurs reprises dans le courant de l'année pour préciser son programme et le réaliser.

Pierre-Yves Moeschler

VII. CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

a) Rapport d'activité

1. Colloque

Le colloque du printemps s'est tenu le 7 mai 1983. Une vingtaine de participants, à l'aise dans l'auditoire de biologie du Lycée cantonal (ancienne villa Beucler), à Porrentruy, ont suivi avec attention les exposés présentés:

– M. Yves Leuzinger: «Etude du régime alimentaire d'une fourmi des bois, *Formica lugubris*, par la méthode de Chauvin».

Il s'agit d'une méthode très ingénieuse permettant de sélectionner et de capturer les fourmis chargées de butin qui reviennent à la fourmilière et de leur faire lâcher leur proie à des fins d'analyse. Le résultat révèle l'importance du rôle des fourmis dans l'écologie forestière: en effet, elles se nourrissent principalement de pucerons parasites.

– M. Peter Anker: «Quelques analyses de l'occupation des nichoirs dans la région de Delémont de 1961 à 1980».

L'auteur démontre que les taux d'occupation sont demeurés stables durant la période examinée. Cependant, on observe quelques fluctuations parmi les espèces présentes et, dès 1976, l'apparition de loirs est enregistrée: c'est l'année où la vallée de Delémont a été déclarée zone de rage et a, par conséquent, subi une diminution des renards, prédateurs du loir!

– M. Marcel-S. Jacquat: «Abraham Gagnebin, le premier naturaliste jurassien».

Exposé captivant sur un naturaliste complet, à la fois médecin, botaniste et paléontologue, qui était en relation avec le grand Albert de Haller et dont le plus beau titre de gloire est d'avoir hébergé, puis initié Jean-Jacques Rousseau à la botanique.

Vingt-six personnes ont participé au colloque d'automne du 10 décembre 1983, tenu à Porrentruy également. Elles ont pu entendre et apprécier les communications ci-dessous:

– M. Daniel Chaignat: «Influence de l'épuration des eaux sur la qualité biologique d'une rivière: la Trame».

Une première enquête, réalisée en 1976, avait révélé une rivière biologiquement morte. L'entrée en fonction, en 1979, de la station d'épuration des eaux provoque une amélioration progressive de la qualité de l'eau, des

signes de vie réapparaissent. Cependant, aujourd'hui, cette petite rivière reste marquée par l'influence de l'homme et n'a pas encore atteint son niveau de vie naturel. L'auteur apporte quelques réflexions sur la manière dont le biologiste et l'ingénieur devraient collaborer pour obtenir des conditions optimales lors de l'aménagement d'un cours d'eau. Un problème qui concerne chacun !

– *Mlle Christiane Jacquat*: «Etude des restes végétaux de la fouille archéologique d'un vicus romain du début de notre ère».

Une recherche minutieuse sur les restes végétaux trouvés dans une fosse de décharge romaine de la région de Winterthour a permis une approximation sur le milieu naturel et les habitudes alimentaires des habitants de l'époque. Avec beaucoup de sensibilité, la conférencière nous a fait part de ses découvertes originales, en alternant harmonieusement les photographies des graines trouvées avec celles des plantes correspondantes.

– *M. Jean-Michel Gobat*: «Recherche scientifique et protection de la nature: l'exemple de la rive du lac de Neuchâtel».

Une étude dont le but est de mettre en évidence les facteurs influençant la réserve naturelle sise au bord du lac de Neuchâtel, comprenant le plus grand marais de Suisse: tourisme, érosion, incendies de roselières... L'étude s'étendra sur trois ans. M. Gobat nous fait part des méthodes employées et des résultats obtenus après la première année.

Ces deux colloques ont donné aux auteurs l'occasion d'exposer les résultats de leurs recherches personnelles, suscitant une discussion animée et enrichissante qui en souligna l'intérêt. On notera que plusieurs des thèmes abordés ont une incidence pratique et méritent réflexion, tant sur le plan écologique que politique.

Au cours de chaque colloque, les participants ont pu visiter le Musée jurassien des sciences naturelles sous la direction de MM. François Guenat et Gottfried Keller. Ainsi, l'occasion leur est donnée de suivre pas à pas la genèse de cette petite merveille.

2. Excursion

Le 24 mars 1984, le Cercle d'études scientifiques était invité à visiter l'étang de Lucelle où sont effectués des travaux d'assainissement, ainsi que l'Office des eaux et de protection de la nature, à Saint-Ursanne. La journée,

parfaitement organisée par M. Bernard Jacquat, a débuté par la visite de Lucelle et nous a montré comment, avec des moyens relativement peu coûteux, il est possible d'aspirer la vase de l'étang – environ 50'000 m³ – et de la refouler par une conduite de plusieurs kilomètres de long jusqu'à des terrains situés en aval pour y être déposée. Ceci sans perturber la vie de l'étang. Une documentation fort bien préparée par M. Jacquat fut remise à chaque participant.

Après le repas de midi, pris en commun dans un restaurant de Lucelle, nous avons été les hôtes de M. Jean-Claude Bouvier, chef de l'Office précité, aux Champs Fallats. M. Bouvier nous exposa les activités de cet office, admirablement tenu, et, en un tour d'horizon remarquable, sut nous fasciner par les surprises que dévoilent les investigations sur l'hydrologie du Canton du Jura et les régions avoisinantes.

3. Exposition

Nos membres ont été rendus attentifs à l'exposition paléontologique mise sur pied par la section de Delémont, contenant de remarquables trouvailles du Quaternaire issues des fouilles de Romain-la-Roche effectuées par M. Patrick Paupe d'Audincourt.

4. Divers

La bonne marche du Cercle d'études scientifiques a été assurée par une assemblée générale et par trois séances de comité. La démission de deux membres du comité, MM. Willemin et Bessire, est acceptée avec remerciements pour les services rendus; M. Gobat entre au comité.

Un crédit approprié pour l'achat de quelques pièces d'exposition a été accordé au Musée jurassien des sciences naturelles, objet constant de nos préoccupations.

b) Programme d'activité

Une visite des fouilles archéologiques de Champréveyres est prévue pour juin, en commun avec le Cercle d'études historiques. En outre, un colloque aura lieu en automne.

Pierre Reusser

Placées sous le thème «Atomes et molécules: de l'individuel au collectif», les traditionnelles assises de la Société helvétique des sciences naturelles (SHSN) ont eu lieu du 13 au 16 octobre 1983 à Delémont et Porrentruy. C'est la troisième fois (les deux premières en 1853 et 1955) que les Jurassiens avaient l'honneur d'accueillir les représentants de la recherche scientifique en Suisse.

Manifestation centrale du congrès, le Symposium principal s'est tenu vendredi et samedi après-midi dans le cadre prestigieux de l'ancienne église des Jésuites à Porrentruy. Ouvert par M. Roger Jardin, président du Gouvernement jurassien, il devait permettre aux cinq conférenciers (MM. Haken, de Gennes, Frauenfelder, Kellenberger et Thom) de présenter de brillants exposés attentivement suivis par un auditoire qu'on aurait souhaité plus nombreux. A cet égard, il convient cependant de remarquer que plusieurs sociétés organisaient leurs séances scientifiques en même temps que le Symposium, ce qui n'a guère favorisé la participation à ce dernier! A leur décharge, reconnaissons que le nombre impressionnant des communications dans maints domaines ne laisserait sans doute pas de poser des problèmes de temps et de locaux si l'on essayait d'éviter de tels chevauchements. En somme, c'est peut-être là un indice de la vitalité de la recherche dans notre pays.

Pour associer la population jurassienne à l'événement, les organisateurs ont mis sur pied deux conférences publiques. Celle de M. Rubbia¹ sur «la découverte des bosons W, Z, et ses conséquences» a fait salle (presque) comble à Delémont, où siégeait la Société suisse de physique. A défaut d'avoir tout compris, les quelques profanes de l'auditoire ont pu apprécier le brio du conférencier! A Porrentruy, M. Noirod parlait d'un sujet plus accessible au grand public: «Individu et société dans le monde animal»: Hélas! en dépit de la tradition «naturaliste» du lieu, peu de monde pour goûter cette passionnante causerie. Il est vrai que le congrès coïncidait avec les vacances des écoles dont la ville s'enorgueillit.

Au cours de l'assemblée générale de samedi, on entendit M. A. Aeschlimann, président central de la SHSN, présenter son rapport annuel. A la remise des prix Schläfli succéda l'exposé traditionnel du président annuel, M. M. Ribeaud: «L'exploitation du fer dans le Jura».

¹ M. Rubbia a été remarquablement honoré depuis cette date puisqu'il a été désigné comme un des lauréats du prix Nobel de physique, en octobre 1984.

Prélude aux excursions du dimanche, la soirée récréative s'est déroulée dans une joyeuse ambiance. Alors que l'«Ensemble vocal d'Ajoie» avait charmé les participants à l'apéritif offert par la Municipalité de Porrentruy en début de soirée, le banquet fut agrémenté des remarquables interventions du groupe «Les Baladins». La veille, la Municipalité de Delémont avait déjà reçu, à l'occasion d'un apéritif, les dirigeants de la société, les organisateurs et leurs invités.

Le Comité annuel est également très heureux du résultat financier de la manifestation. Le bénéfice, d'environ Fr. 10'000.—, sera affecté à un fonds spécial. Selon les décisions prises par le Conseil à Bienne, le 26 novembre 1983, ce fonds permettra de financer les projets suivants: pose d'une plaque commémorative, publication des «Actes du Congrès», soutien au Musée jurassien des sciences.

Le Comité annuel se fait un devoir de remercier très vivement toutes les personnes et toutes les institutions qui, à des titres très divers, ont contribué au succès de cette 163^e assemblée annuelle. Il souhaite que les quelque quatre à cinq cents participants à cette session gardent du Jura le meilleur des souvenirs.

Jean Chevalier

M. ROGER FLUCKIGER ADRESSE SA LETTRE DE DÉMISSION
AU COMITÉ DIRECTEUR

A la fin de l'année 1957, si je ne fais erreur, Ali Rebetez, qui fut président de notre société, me remettait les clefs de notre bibliothèque. C'est donc en qualité de bibliothécaire qu'en vertu de nos statuts j'ai siégé au sein du Comité central, devenu, dès 1961, le Comité Directeur de l'Emulation. Pendant plus d'un quart de siècle, j'ai eu l'occasion de côtoyer cinq présidents, trois secrétaires et trois trésoriers successifs, toutes personnes avec lesquelles j'ai eu le plus grand plaisir à collaborer.

Or, je suis d'avis qu'après tant d'années, il est judicieux que je «rentre dans le rang» pour employer une expression favorite du président précité. Dans notre dernière séance, je vous ai fait part verbalement de mon intention de me retirer. Par la présente, je vous donne la confirmation de ce désir et vous prie de bien vouloir accepter ma démission.

Toutefois, ce départ ne signifie pas, à mes yeux, la cessation de ma participation active à la vie de notre association, comme je vous l'ai d'ailleurs fait entendre naguère.

En espérant que vous voudrez bien prendre ma demande en considération et en formant des vœux pour la prospérité de l'Emulation jurassienne, je vous prie, Monsieur le président, Madame et Messieurs, d'agréer l'expression de mes salutations les plus cordiales.

Votre dévoué
Roger Fluckiger

*En réponse à M. R. Fluckiger, M. J.-L. Fleury, président central,
s'adresse à l'assemblée*

Les lieux que nous fréquentons habituellement finissent par déterminer un comportement mimétique: à force de frapper l'enclume, les mains du forgeron prennent la couleur du fer.

Ainsi en va-t-il d'une bibliothèque, lieu de silence et de discrétion, qui dicte à ceux qui la fréquentent un comportement feutré. Les 27 ans que M. Roger Fluckiger a passé dans la bibliothèque de l'Emulation et dans celle du Lycée cantonal ont fait de lui une vraie figure de bibliothécaire qui est ce guide qui nous conduit dans cette silencieuse cité du savoir, qui calque son plan sur celui de nos villes avec leurs avenues et leurs ruelles, leurs

maisons et leurs étages. Le profane qui pénètre en ces lieux a besoin d'être guidé. Que deviendraient ces milliers de volumes, ces millions de mots, ces milliards de signes sans l'intelligence organisatrice de leur ordonnateur ?

Mais les livres finissent aussi par marquer celui qui vit parmi eux. Sans doute, un bibliothécaire doit cataloguer sans cesse, acquérir de nouvelles publications, entretenir ses collections, et cela M. Fluckiger l'a fait avec patience. Mais le livre n'est pas un objet simple qu'il suffit de gérer. Et je voudrais rendre hommage au lecteur qu'est M. Fluckiger. Comme il est le contraire d'un pédant, il fait bénéficier les autres de son savoir avec discrétion et avec une sûreté jamais prise en défaut. Je salue également en lui un des meilleurs connaisseurs de l'édition jurassienne.

Dans la meilleure tradition de l'Emulation, M. Fluckiger va passer le flambeau à un successeur qui s'occupera avec compétence de nos livres ; la tâche pour lui sera aussi émulative que pour vous, c'est-à-dire qu'elle favorisera l'éclosion publique de talents privés.

Faut-il craindre qu'un jour la fonction de bibliothécaire soit remplacée par une machine, que la plume qui grince sur les fiches de papier que l'on transporte dans un banal carton fasse place au silence froid de l'ordinateur ?

Oui, car on ne pourra plus dire, avec le bon Furetière qui, à l'article bibliothèque de son célèbre Dictionnaire, donne un exemple que j'applique en hommage à notre bibliothécaire et ami : « On dit figurément d'un homme savant que c'est une bibliothèque vivante. »

Au nom de la Société jurassienne d'Emulation, je vous remercie pour tout le travail que vous avez accompli.

Je propose à l'Assemblée générale de vous nommer membre d'honneur en guise d'estime profonde et d'amitié durable.

Jean-Luc Fleury

Remerciements du bibliothécaire démissionnaire

M. Roger Fluckiger est vivement touché de l'honneur qui lui échoit en ce jour et adresse ses sincères remerciements à l'Assemblée et au comité. Il se plaît à souligner les rapports cordiaux qu'il a entretenus avec les différents membres du comité qui se sont succédé depuis plus d'un quart de siècle. Cette longue présence au sein de cet organe lui a donné l'occasion de collaborer avec cinq présidents, trois secrétaires et trois trésoriers. Il évoque le jour où, en 1957, le président d'alors, Ali Rebetz, lui remit les clefs de la salle de l'Emulation, sise au deuxième étage de la tour du Séminaire. Ce local

ne lui était pas inconnu, car à l'époque de sa scolarité primaire, c'était là qu'on offrait, de temps à autre, aux élèves des petites classes, des séances de «projections lumineuses». C'est ainsi que le nom de l'Emulation s'est associé dans son jeune esprit aux images des rois, des princesses et des fées des contes de Perrault qui se succédaient sur l'écran de toile. C'est là aussi qu'il aperçut, pour la première fois, rangés sur les rayons d'une monumentale bibliothèque, les volumes des «Actes» dont le contenu lui semblait bien mystérieux.

Dans ses fonctions spécifiques au sein du comité de l'Emulation, le bibliothécaire honoré aujourd'hui a oeuvré dans la perspective de la création d'une bibliothèque jurassienne. Sa politique d'achat d'ouvrages s'est inspirée des besoins des chercheurs.

La principale difficulté à laquelle il s'est achoppé est la question des locaux. Les armoires de la salle de la tour du Séminaire s'étant révélées insuffisantes pour contenir les nouveaux apports, il a fallu se mettre en quête de locaux d'appoint. C'est ainsi qu'une partie des collections ont été transférées au moyen de valises de la tour du Séminaire aux combles du bâtiment du Lycée cantonal, de là dans une salle du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Gléresse, puis à l'ancien Hôtel-Dieu de Porrentruy.

Réitérant ses remerciements, le bibliothécaire termine en laissant entendre qu'il a en préparation un travail destiné à mettre en valeur les collections de la bibliothèque de l'Emulation.

PRÉSENTATION DU NOUVEAU BIBLIOTHÉCAIRE

Le Comité Directeur avait été averti par M. Fluckiger de son prochain départ. Car le poste de bibliothécaire ne s'improvise pas; le titulaire introduit son successeur dans un système dont il faut connaître les données.

Et comme la bibliothèque de l'Emulation est sur le point d'accomplir sa migration vers la Bibliothèque cantonale jurassienne, on ne pouvait rêver de trouver meilleur candidat que M. Claude Rebetez, qui a travaillé à des classements à l'Office du Patrimoine pendant un an; voilà donc notre candidat introduit dans les deux lieux de travail futur.

A ces connaissances-là, M. Rebetez ajoute d'autres qualités, qui le désignent à notre choix:

- actif, il fait partie de la Commission du Panorama et connaît donc le problème de l'édition;

– son travail de licence et son goût personnel l'ont conduit à se pencher sur le passé jurassien, en particulier sur la période du Kulturkampf aux Franches-Montagnes;

M. Rebetez enseigne l'histoire et la géographie au Collège Thurmann.

Le Comité Directeur établira un cahier des charges qui s'avère nécessaire à la suite des changements qui interviennent dans la fonction actuelle.

Je propose donc à l'Assemblée générale de nommer M. Rebetez au poste de bibliothécaire de la Société jurassienne d'Emulation.

Jean-Luc Fleury

La proposition de nommer M. Claude Rebetez bibliothécaire de l'Emulation est acceptée à l'unanimité par applaudissement. Il siègera au Comité Directeur.

COMPTES DE L'EXERCICE 1983-1984

Pertes et profits au 31 mars 1984

	<i>Dépenses</i>	<i>Recettes</i>
Actes et tirés à part	Fr. 69'705.—	
Bibliothèque.....	Fr. 4'757.65	
Cercle d'études historiques.....	Fr. 2'000.—	
Cercle d'études scientifiques.....	Fr. 2'000.—	
Panorama jurassien - 3 ^e volume	Fr. 19'200.75	
Nouvelle Histoire du Jura	Fr. 12'745.30	
Colloque Porrentruy-Montbéliard....	Fr. 631.95	
Sociétés correspondantes	Fr. 300.—	
Conseils, Assemblée générale et délégations.....	Fr. 5'526.80	
Loyers: secrétariat et fonds Rais	Fr. 4'824.—	
Administration générale	Fr. 36'991.35	
Prix de poésie	Fr. 5'000.—	
Constitution «Fonds assemblée générale SHSN 1983»	Fr. 10'374.—	
Cotisations		Fr. 40'942.50
Annonces dans les <i>Actes</i>		Fr. 7'700.—
Subvention Canton du Jura		Fr. 90'000.—
Prix littéraire 1983 du Canton du Jura		Fr. 4'000.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 22'977.50
Intérêts des avoirs en banques.....		Fr. 5'057.55
Dons: - Divers.....		Fr. 651.—
- Comité «Assemblée générale SHSN 1983»		Fr. 10'374.—
Bénéfice	<u>Fr. 7'645.75</u>	
Totaux égaux	<u>Fr. 181'702.55</u>	<u>Fr. 181'702.55</u>

Le caissier central: *Bernard Jolidon*

Après lecture du rapport de vérification par M. André Marmy, membre de la section de Porrentruy, ces comptes sont approuvés par un lever de main unanime.

BILAN AU 31 MARS 1984

Actif

Caisse	Fr.	557.10
Chèques postaux.....	Fr.	6'289.35
Banques	Fr.	137'580.35
Débiteurs:		
- Annonces.....	Fr.	8'000.—
- Cotisations	Fr.	46'597.35
- Divers	Fr.	8'792.20
- AFC (impôt anticipé).....	Fr.	3'512.50
Stock ouvrages, armorial, fonds Rais, mobilier et machines	Fr.	1.—

Passif

Créanciers:

- Musée des Genevez	Fr.	9'953.80
- Divers	Fr.	29'690.—

Fonds:

- Panorama	Fr.	30'000.—
- Editions.....	Fr.	50'000.—
- Xavier Kohler	Fr.	15'000.—
- Nouvelle Histoire du Jura	Fr.	25'000.—
- Monument Flury.....	Fr.	396.20
- Assemblée générale SHSN 1983	Fr.	10'374.—

Capital au 15.4.83	Fr.	33'270.10
+ bénéfice ex. 83-84	Fr.	<u>7'645.75</u>
Capital au 31.3.84.....		

	Fr.	<u>40'915.85</u>
	Fr.	<u>211'329.85</u>
	Fr.	<u>211'329.85</u>

Le caissier central: *Bernard Jolidon*

BUDGET POUR L'EXERCICE 1984-1985

	<i>Dépenses</i>	<i>Recettes</i>
<i>Actes</i> et tirés à part	Fr. 70'000.—	
Bibliothèque.....	Fr. 8'000.—	
Cercle d'études historiques.....	Fr. 2'000.—	
Cercle d'études scientifiques.....	Fr. 2'000.—	
Editions:		
- <i>Actes</i> du Colloque Porrentruy-Montbéliard	Fr. 10'000.—	
- Nouvelle Histoire du Jura	Fr. 162'600.—	
Sociétés correspondantes	Fr. 350.—	
Conseils, Assemblée générale et délégations.....	Fr. 6'000.—	
Achats installations de stockage	Fr. 5'000.—	
Loyers: secrétariat et fonds Rais	Fr. 4'850.—	
Administration générale	Fr. 32'000.—	
Cotisations		Fr. 37'000.—
Annonces dans les <i>Actes</i>		Fr. 7'500.—
Subvention Canton du Jura		Fr. 90'000.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 15'000.—
Ventes Nouvelle Histoire du Jura....		Fr. 102'000.—
Intérêts des avoirs en banques.....		Fr. 3'000.—
Dons		Fr. 500.—
Dissolution des réserves:		
- Nouvelle Histoire du Jura	Fr. 25'000.—	
- Editions	Fr. 20'000.—	
	Fr. 302'800.—	Fr. 300'000.—
Déficit présumé.....		Fr. 2'800.—
Totaux égaux.....	Fr. 302'800.—	Fr. 302'800.—

Le caissier central: *Bernard Jolidon*

Montant de la cotisation: différents avis ont été exprimés lors de la séance du Conseil et mandat a été donné au Comité Directeur pour étudier la question et présenter ses propositions au Conseil d'automne.

NOMINATION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Sont nommés par l'Assemblée: MM. Jean-Pierre Béchir et Yvan Hirschi, représentants de la section de l'Erguel (2 ans). M. Xavier Babey, représentant de la section de Porrentruy (1 an).

PROPOSITIONS INDIVIDUELLES

M. Bernard Froidevaux, membre de la section des Franches-Montagnes, demande que l'Emulation publie l'«Armorial du Jura». Le Comité Directeur a été chargé par le Conseil d'étudier la question.

La prochaine Assemblée générale aura lieu à Lausanne le 27 avril 1985. Cette réunion coïncidera avec le cinquantenaire de la section.

Le secrétaire général: *Bernard Moritz*

NOMINATION DES MEMBRES DU COMITE

Le Comité a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de la Commission des comptes de l'exercice 1921-1922, ainsi que le rapport de la Commission de vérification des comptes de l'exercice 1921-1922.

Le rapport de la Commission des comptes de l'exercice 1921-1922 est en annexe au présent rapport.

Le rapport de la Commission de vérification des comptes de l'exercice 1921-1922 est en annexe au présent rapport.

PROPOSITIONS INDIVIDUELLES

M. Bernard Prouzet, membre de la section des Français, propose de demander que l'Assemblée nationale soit chargée de voter la question.

La prochaine Assemblée nationale sera tenue le 25 avril 1922. Cette réunion comportera le vote de la loi de finances.

Le secrétaire général, Bernard Prouzet	Fr. 27.000	
Le secrétaire adjoint, Bernard Prouzet	Fr. 7.500	
Le trésorier, Bernard Prouzet	Fr. 30.000	
Le directeur des études, Bernard Prouzet	Fr. 15.000	
Le directeur des relations, Bernard Prouzet	Fr. 30.000	
Le directeur des affaires, Bernard Prouzet	Fr. 3.000	
Le directeur des finances, Bernard Prouzet	Fr. 200	

Le directeur des études, Bernard Prouzet	Fr. 27.000	
Le directeur des relations, Bernard Prouzet	Fr. 30.000	Fr. 57.000

Le directeur des affaires, Bernard Prouzet	Fr. 301.800	Fr. 358.800

Le directeur des finances, Bernard Prouzet	Fr. 307.800	Fr. 307.800

Le directeur général, Bernard Prouzet

Le Comité a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de la Commission des comptes de l'exercice 1921-1922, ainsi que le rapport de la Commission de vérification des comptes de l'exercice 1921-1922.